

Figures en errance, de poissons et de fjords

Organisateurs:

George Nash (Instituto Terra e Memória, Mação)

Sara Garcês (Instituto Terra e Memória, Mação);

Dionysios Danelatos (Instituto Politécnico de Tomar)

À travers l'Europe du Nord, des côtes battues par les vents des îles Britanniques, de la Norvège et de la Suède jusqu'aux vallées fluviales de la Finlande, de la Pologne et des rivages de la Baltique, les communautés préhistoriques ont laissé un héritage remarquable de roches gravées et peintes. Ces sites, allant des chambres profondes de grottes aux affleurements granitiques à ciel ouvert, saisissent des moments d'expression symbolique s'étendant sur plusieurs millénaires. Leurs motifs représentent des figures humaines dynamiques, des animaux sauvages et domestiqués, des embarcations, des symboles solaires et d'énigmatiques motifs géométriques. Bien que beaucoup de ces traces paraissent aujourd'hui discrètes ou altérées, les recherches en cours — utilisant des techniques d'amélioration numérique, de numérisation 3D et d'analyse des pigments — révèlent un tissu complexe et interconnecté de communication visuelle.

Cette session explore les manières dont les sociétés d'Europe du Nord ont utilisé les surfaces rocheuses comme supports de narration, de rituel et d'expression territoriale. L'art rupestre de cette région se distingue par sa grande diversité : les premières peintures et gravures des îles Britanniques, les audacieuses sculptures de l'âge du Bronze du Bohuslän en Suède, les scènes marines des côtes norvégiennes, les abris peints de Finlande et de Carélie, ainsi que les gravures encore peu étudiées du nord de l'Allemagne et de la Pologne. Ensemble, elles forment un corridor culturel reflétant les transformations technologiques, les cosmologies changeantes et les interactions à longue distance. La comparaison des conventions artistiques, des techniques de production et des contextes archéologiques permet de mieux comprendre comment ces images ont structuré la mémoire sociale, médié les relations avec le monde naturel et contribué à l'émergence de paysages politiques.

Le rôle du changement environnemental est tout aussi important. Le relèvement glaciaire, les variations du niveau marin et l'évolution des écosystèmes ont influencé la visibilité, l'accessibilité et la symbolique de ces surfaces. De nouveaux cadres chronologiques et analyses paysagères aident désormais les chercheurs à reconstituer la manière dont les populations préhistoriques interagissaient avec ces environnements dynamiques, et comment l'art rupestre s'inscrivait dans les mouvements rituels, les rassemblements saisonniers et les récits collectifs.

Cette session met également en avant l'innovation méthodologique et la collaboration interdisciplinaire. Les avancées en géochimie, en analyse de la microérosion et en archéologie acoustique offrent des perspectives inédites sur les séquences de production et sur les processus de construction symbolique de ces lieux.